

## Témoignage, dimanche de la santé 2025

Je suis employée par l'hôpital d'Annecy, CHANGE, en tant qu'aumônier pour le culte catholique. La mission du service de l'aumônerie est de proposer des visites aux personnes hospitalisées et de les accompagner sur leur chemin spirituel, religieux.

Nous rencontrons des personnes de toutes croyances, opinions, idées philosophiques.

Mes lieux d'intervention se situent principalement en périphérie. Nous connaissons presque tous l'hôpital en tant que tel sur Épagny-metz-tessy. Pour ma part, je vais à l'Ehpad St François à Annecy et à l'ESIS à Seynod, tous 2 des établissements à destination d'un public de personnes âgées et au pôle de santé mentale, qui reçoit des personnes à partir de 18 ans.

Les personnes rencontrées sont suivies sur la durée, contrairement à des services de l'hôpital où nous pouvons rencontrer qu'une seule fois la personne.

Voir régulièrement une personne ne veut pas dire qu'elle souhaitera vous parler à chaque visite ou, que l'on peut prévoir comment se déroulera le temps passé avec elle.

La mission demande en 1er lieu une grande écoute sans jugement, sans attente. Nous ne sommes pas là pour donner notre avis, indiquer le chemin à prendre. Alors oui nous devons être prêts à entendre des choses que nous ne partageons pas, qui nous rappelle notre propre expérience. Néanmoins notre rôle n'est pas de se raconter mais d'écouter.

Je suis très heureuse sur les lieux où je visite, je me sens à ma place. Les personnes rencontrées font partie de celles mises en marge de notre société : trop vieilles, trop bizarres, inadaptées ... pas suffisamment performantes pour notre économie. D'un point de vue budgétaire, ces personnes représentent des éléments de dépense. Cela dérange d'autant plus dans une période de recherche d'économie. Peut être faudrait il changer de point de vue ? Depuis maintenant plus de 2 ans que je visite, ce que je vois ce sont de grandes richesses. Je me sens tellement privilégiée de rencontrer toutes ses femmes et ses hommes dans toutes leurs authenticités. Car c'est bien cela. Quand on arrive au seuil de sa vie, quand on est atteint de maladie psychique, on oublie les filtres. Ce n'est pas la vie où on est dans le paraître, la retouche. Quand on est heureux, dans la joie on le dit, on le montre, quand on est découragé, triste, qu'on ne voit plus d'issue, ou qu'on n'aime pas quelque chose, c'est pareil on le dit.

Il faut aussi être prêt à tout inattendu. Une personne avec qui vous êtes resté 1h une semaine, la fois d'après vous dira : je suis occupée devant sa télé ou je n'ai pas envie de vous parler. Alors on se retire sur la pointe des pieds. Jamais nous n'imposons une visite, qu'elle soit spontanée, demandée par la famille, les soignants où même le patient lui-même. Un vendredi après-midi je suis appelée pour une

patiente en fin de vie car elle a répété à plusieurs reprises aux soignants qu'elle souhaite communier, que c'est très important pour elle. Quand je me rends auprès d'elle, je me présente, elle ne peut plus s'exprimer verbalement. Je commence à prier. puis lui propose la communion et là elle me fait un signe de la main disant que non elle ne la souhaite pas. Je crains de ne pas comprendre entre sa demande auprès des soignants et sa réaction. J'avais remarqué qu'elle avait des signes de difficulté à déglutir avec un médicament je lui propose de déposer la custode sur son cœur pour sentir la présence du Christ et là elle m'oppose le même refus. Je termine alors le temps de prière en silence et repars en la confiant au Seigneur.

Cela nous permet de rester ajuster. Nous faisons un bout de chemin avec la personne, à son rythme. quand elle le souhaite. nous la rejoignons où elle en est, parfois dans des réalités qui nous échappent mais qui sont bien réelles pour elles. Cela peut être avec des résidents atteints de maladies neuro-dégénérative à qui on demande comment ils se sentent aujourd'hui et répondent qu'elles viennent de se marier, nous demandent si on a vu leur parent quand eux-même ont atteint ou ont dépassés 80 ans ...Nous restons délicats et la félicitons pour ce mariage, que c'est une joie et on laisse la personne dérouler la visite. C'est toujours elle qui nous guide et pas nous qui l'emmenons où nous souhaiterions qu'elle aille.

Certaines réalités nous échappent, comme en santé mentale quand on me confie les voix entendues, visites perçues... Jamais je ne vais les rassurer en leur disant 'mais voyons rassurez-vous tout cela n'est pas réel, c'est la maladie, ce sont des hallucinations'. Les psychiatres leur ont déjà raconté tout cela. Notre écoute est toujours sans jugement. Alors on ne cautionne pas et on peut dire que nous on n'entend pas, ne voit pas ce qu'ils entendent, voient. Par contre on ne remet pas en cause leur perception, on respecte, on écoute. Rien ne nous appartient, ni leur réalité, leur vie, leurs souffrances. Il est important de se rappeler que nous cheminons avec, mais nous déposons ensuite tout au Seigneur, le sauveur c'est lui pas nous. Rester à sa place est essentiel pour durer dans la mission.

Vendredi j'étais à ESIS (établissement pour personnes âgées ne pouvant être en Ehpad car ils ont des besoins médicaux). Le vendredi, nous nous réunissons pour un temps de prière. Je leur ai dit que je témoignerai de la mission devant vous et leur ai demandé s'ils souhaitaient que je vous dise quelque chose : ils aimeraient voir des jeunes ! Une proche aidante de rappeler : les lieux de service gériatrie font peur, on est mis en face de ce qui nous attend et un jour ce sera peut être nous qui seront là et qui attendrons une visite.

Vieillir ce n'est pas un gros mot, souffrir de maladie psychique n'est pas un signe de faiblesse ni une punition divine pour une faute commise. Quand on a une fracture, on va chez le kiné pour la rééducation, quand on a des idées noires, l'impression de ne plus faire face, qu'on pleure beaucoup ou qu'au contraire on est très agité, on va voir une personne compétente comme un psychologue par exemple.

Au lieu de l'appréhender et de le vivre comme une honte, à nous, (à vous les jeunes - samedi soir il y avait des jeunes pour l'animation musicale et le parcours de confirmation) de transformer la vieillesse qu'on souhaite fuir, la transformer en une chance et surtout écouter ce que toutes ces personnes, âgées, malades psychiques, ont à nous transmettre et à partager sur notre monde ! Tellement de bon sens et d'amour que nous-même nous perdons de vue dans la course du temps.